

# QUATRE VINGT QUINZE POUR CENT

LA FEM-ME QUI POSSÈDE TOUT EN EL -LE  
POUR DONNER LE GOÛT DES FÊTES CHARNEL -LES  
LA FEMME QUI SUSCITE EN NOUS, TANT DE PASSION BRUTALE  
LA FEMME, EST AVANT TOUT, SENTIMENTALE  
MAIN DANS LA MAIN LES LON-GUES PROMENA -DES  
LES FLEURS LES BILLETS DOUX LES SÉRÉNA -DES  
LES CRI-MES LES FOLIES, QUE POUR SES BEAUX YEUX L'ON COMMET  
LA TRANSPOR-TENT MAIS\_

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT  
\_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES  
\_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS  
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE  
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

SAUF QUAND ELLE AIME UN HOMME, \_AVEC TENDRES -SE  
TOUJOURS SENSIBLE ALORS À SES CARES -SES  
TOUJOURS BIEN DISPOSÉE TOUJOURS ZENCLINE, À S'ÉMOUVOIR  
ELLE S'EMMERDE, SANS S'EN APERCEVOIR  
OU QUAND ELLE A DES BESOINS TYRANNI -QUES  
QU'ELLE SOUF-FRE DE NYMPHOMANIE CHRONI -QUE  
C'EST ELLE QUI FAIT TALORS, PASSER RÀ SES ADORATEURS  
DE FICHUS, QUARTS D'HEURE

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT  
\_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES  
\_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS  
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE  
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

LES ZENCOR' LES C'EST BON, LES CONTINU -E  
QU'ELLE CRIE, POUR SIMULER, QU'ELLE MONTE AUX NU -ES  
C'EST PU-RE CHARITÉ, LES SOUPIRS DES AN-GES NE SONT  
EN GÉNÉRAL, QUE DE PIEUX MENSON-GES  
C'EST À SEU-LE FIN QUE SON PARTENAI -RE  
SE CROIT TUN AMANT TEXTRAORDINAI -RE  
QUE LE COQ, IMBÉCILE, ET PRÉTENTIEUX PERCHÉ DESSUS  
NE, SOIT PAS, DÉÇU

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT  
\_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES  
\_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS  
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE  
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

J'ENTENDS ZALLER BON TRAIN LES COMMENTAI -RES  
DE CEUX QUI FONT DES CHÂTEAUX ZÀ CYTHÈ -RE  
C'EST PAR-CE QUE TU N'ES, QU'UN MALHABILE, UN MALADROIT  
QU'EL-LE CONSERVE, TOUJOURS, SON SANG-FROID  
PEU-TÊT-RE MAIS SI LES ASSAULTS VOUS PÊ -SENT  
DE CES PETITS M'AS TU VU QUAND JE BAI -SE  
MESDAMES EN VOUS LAISSANT, MANGER LE PLAISIR SUR LE DOS  
CHAN-TEZ, \_ZIN PETTO

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT  
\_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES  
\_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS  
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE  
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS